



2022-n°1

N. Prince, T. Tuhkunen, *Adapter, récrire, ressusciter Notre-Dame de Paris : échos d'Hugo dans les films, illustrations, bandes dessinées, jeux vidéo et autres formes abrégées ou hybrides pour la jeunesse*

Notre-Dame de Paris dans Virgule

Marie-Laentine CAËTANO (Université de Lyon)

[Publije]
e-Revue de critique littéraire
Littérature pour la jeunesse et littérature générale

no. 1 2022

Adapter, récrire, ressusciter *Notre-Dame de Paris* : échos d'Hugo dans les films, illustrations, bandes dessinées, jeux vidéo et autres formes abrégées ou hybrides pour la jeunesse
sous la direction de Nathalie Prince et Taina Tuhkunen, avec une préface de Franck Laurent

Introduction
Nathalie Prince, « Ciel, mon Paris ! Le cas *Notre-Dame de Paris* (Hugo) à l'aune des cultures pour la jeunesse »

Partie 1 - Monter la façade : typologies, plans et premiers dessins
Marie-Laentine Caetano
Anne Schneider et Marlène Fraternalo
Alina Gonzalez et Isabelle Henry

Partie 2 - Escalader la flèche : illustrations, animation, mise en images
Camille Page
Christian Chelebourg
Taina Tuhkunen

Partie 3 - Gargouilles : créations jubilatoires et monstrueuses
Guillaume Peynet
Erik Anspach
Pamela Ellayah





Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International

Résumé :

L'incendie (15 avril 2019) qui a partiellement ravagé la cathédrale Notre-Dame de Paris a non seulement suscité une vive émotion, mais également déclenché plusieurs projets éditoriaux. Ainsi la rédaction de *Virgule*, revue de langue française et de littérature pour les collégiens, a choisi de rendre hommage à « Notre-Dame de Paris, “une cathédrale de poésie” » dans son numéro de mai (n° 173) et de décaler le sommaire initialement prévu au numéro suivant. Ce dossier fait une large place à *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, chef-d'œuvre présenté quelques années auparavant dans le magazine (*Virgule* n° 38 - février 2007). La mise en avant du roman était faite dans un contexte différent, ce qui implique un article bien distinct malgré le sujet commun.

La figure de Victor Hugo est présentée aux lecteurs de *Virgule* par ses œuvres (deux numéros consacrés aux *Misérables* par exemple) ou par ses différentes facettes (« Victor Hugo, le poète » est le thème du n° 144) dans plusieurs numéros. Or, il est difficile de faire l'impasse sur *Notre-Dame de Paris* quand on évoque Victor Hugo : ce roman apparaît alors dans divers articles. Certains ne sont pas spécialement sur l'écrivain, comme par exemple celui sur le romantisme (*Virgule* n° 122 - octobre 2014), courant dont il est le chef de file. On retrouve également *Notre-Dame de Paris* dans les « visites », ces articles sur des expositions ou des musées. Nous proposons d'étudier ces différentes références – plus ou moins longues – à *Notre-Dame de Paris* dans *Virgule* en portant notre attention non seulement sur le texte, mais également sur les choix d'illustrations et de maquettes.

Mots-clés :

Littérature de jeunesse, *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo, cathédrale, résumé, analyse, adaptation, jeune public, presse jeunesse, *Virgule*

*

* *

Abstract:

The fire (April 15, 2019) that partially ravaged Notre Dame Cathedral (Paris) not only aroused strong emotion, but also triggered several editorial projects. The editorial staff of *Virgule*, a french review – about language and literature – for teenagers, chose to pay homage to the cathedral in its May issue (n° 173). This article gives a large place to *The Hunchback of Notre-Dame* by Victor Hugo, a masterpiece presented a few years earlier in the magazine (*Virgule* n° 38 - February 2007). The novel was highlighted in a different context, which implies a very distinct article despite the common subject.

Victor Hugo is presented to the young readers by his works (two issues devoted to *Les Misérables* for example) or by its different facets (“Victor Hugo, the poet” is the theme of n° 144) in several issues. However, it is difficult to overlook *The Hunchback of Notre-Dame* when we talk about Victor Hugo : this novel appeared in various articles. Some are not particularly on the writer, like for example the one about the romanticism (*Virgule* n° 122 - October 2014), movement of which he is the leader. We also find *The Hunchback of Notre-Dame* in the “visits”, these articles about exhibitions or museums. We propose to study these different references to *The Hunchback of Notre-Dame* in *Virgule*, paying our attention not only to the text, but also to the choice of illustrations and layout.

Keywords:

The Hunchback of Notre Dame, Victor Hugo, Notre-Dame Cathedral, abstract, analysis, young audience, youth press, *Virgule*

Virgule est un magazine de langue française et de littérature qui s'adresse aux collégiens. Créé en 2003, ce mensuel¹ fait partie des revues publiées par les éditions Faton². Avant de nous intéresser tout particulièrement à la place de *Notre-Dame de Paris* dans *Virgule*, nous avons voulu voir quelle était la place de Victor Hugo dans la revue. Autant le dire tout de suite : l'écrivain est omniprésent ! On le retrouve dans chaque numéro grâce à la Société Protectrice des Mots³ (SPM) : une citation des *Contemplations* est mise en exergue de la rubrique intitulée « Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant ». Victor Hugo est en couverture de quelques numéros⁴ et présent dans différentes rubriques : les rimes en jeu (n° 165⁵ et 180⁶), l'Atelier (dont celui du n° 134), les actus (par exemple, n° 95 ; 104 ; 179⁷), les fiches (n° 16 et 17 ; 49 ; 94), le Coin lecture (n° 110) ou les jeux (n° 144 entre autres). Les dossiers thématiques convoquent souvent son œuvre⁸. On retrouve Hugo aussi bien dans des dossiers de vocabulaire (n° 54 et 182), que dans les biographies de ses contemporains (Musset dans le n° 149 et Gautier dans le n° 171) ou dans un dossier sur le romantisme (n° 122). Des « visites » sont consacrées à des expositions sur Victor Hugo (par exemple, n° 118). On se rend compte alors que *Notre-Dame de Paris* est présent dans tous ces types d'articles et dans treize numéros⁹. Nous proposons d'étudier ces différentes références – plus ou moins longues – à *Notre-Dame de Paris* dans *Virgule* en portant notre attention non seulement sur le texte, mais également sur les choix d'illustrations et de maquettes. Nous verrons comment le roman est résumé dans des articles de diverses longueurs,

1 Onze numéros par an.

2 Voir www.faton.fr et www.virgule-mag.com (sites consultés le 25 mars 2020).

3 Voir www.virgule-mag.com/pages/virg163_spm.pdf (page consultée le 25 mars 2020).

4 Dont les n° 11 ; 55 ; 112 ; 144. Les couvertures et sommaires de chaque numéro sont en ligne sur www.virgule-mag.com

5 Rubrique consultable ici : <https://publications.faton.fr/flip-decouverte/VIR/165/2/> (page consultée le 25 mars 2020).

6 Rubrique consultable ici : <https://publications.faton.fr/flip-decouverte/VIR/180/2/> (page consultée le 25 mars 2020). Citons également les « rimes en jeu » des n° 15 ; 91 et 147.

7 Rubrique consultable ici : http://medias.faton.fr/PDF-PLUS-SUR-LE-WEB/VIRGULE/virg179_actus.pdf (page consultée le 25 mars 2020).

8 Par exemple le Sultan Mourad est cité dans le numéro sur les cochons dans la littérature (n° 172). D'autres exemples dans les n° 65 ; 109 ; 131 ; 139 ; 142 ; 157 ; 161 ; 163 et 168.

9 Notre corpus comprend donc les articles suivants :

« Gavroche, l'enfant-héros », *Virgule* n° 11, septembre 2004, p. 16 à 29.

« Notre-Dame de Paris, un chef-d'œuvre de Victor Hugo », *Virgule* n° 38, septembre 2007, p. 18 à 34.

« Victor Hugo, le génie des mots », *Virgule* n° 55, septembre 2008, p. 14 à 27.

« Visite : la maison de Victor Hugo à Paris », *Virgule* n° 75, juin 2010, p. 12 à 19.

« Résultats du concours Victor Hugo », *Virgule* n° 77, septembre 2010, p. 5.

« Expo à Paris : les Hugobjets », *Virgule* n° 86, juin 2011, p. 14 à 22.

« Concours : composez un bout-rimé ! », *Virgule* n° 100, octobre 2012, p. 14-15.

« Le romantisme : une révolution artistique et littéraire », *Virgule* n° 122, octobre 2014, p. 16 à 33.

« L'Atelier : Eh, Goethe, zieute un peu mon homéotéleute ! », *Virgule* n° 146, décembre 2016, p. 12.

« À la maison de Victor Hugo : Caricatures, Hugo à la une », *Virgule* n° 166, octobre 2018, p. 26 à 30.

« Notre-Dame de Paris, "une cathédrale de poésie" », *Virgule* n° 173, mai 2019, p. 10 à 30.

« Paris romantique, 1815-1848 », *Virgule* n° 175, juillet-août 2019, p. 10 à 17.

« Néologismes : quand les écrivains inventent des mots » et poster, *Virgule* n° 182, mars 2020, p. 16.

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

quelles citations de Victor Hugo émaillent ces résumés, quelle importance est donnée au contexte de publication de l'œuvre et sur quels éléments se concentrent les différents dossiers. L'étude du corpus permettra de voir sur quoi les articles mettent l'accent. *Notre-Dame de Paris* apparaît comme une étape dans la biographie de Victor Hugo et un jalon dans l'histoire du romantisme. Le roman sert d'exemple pour son vocabulaire et son style. *Virgule* raconte en outre longuement l'œuvre et présente ses personnages. Pour finir, nous verrons la place de la cathédrale elle-même, à la fois personnage et symbole de l'œuvre hugolienne.

***Notre-Dame de Paris*, une date dans la biographie de Victor Hugo et une référence dans l'histoire littéraire**

Dans le dossier biographique sur Hugo (*Virgule*, n° 55), *Notre-Dame de Paris* n'est cité que rapidement après un long développement sur la bataille d'*Hernani* :

Pour Hugo, le temps des chefs-d'œuvre et de la maturité est venu. En 1831, il publie un roman, *Notre-Dame de Paris*, et un recueil de poèmes, les Feuilles d'automne, marqué par la tristesse rêveuse et la mélancolie du ton :
Voici qu'à nos regards s'obscurcit et recule
Notre horizon, perdu dans un noir crépuscule. (p. 22)

Ces quelques lignes montrent bien que Victor Hugo touche à plusieurs genres littéraires, mais elles ne s'attardent pas sur *Notre-Dame de Paris*. Il s'agit simplement de dater dans la biographie la parution de ce roman. C'est également une simple référence que l'on a dans le n° 122 sur le romantisme :

Le Moyen Âge, avec ses chevaliers, ses châteaux forts et ses cathédrales gothiques, fascine. Plus généralement, l'Histoire devient une inépuisable source d'inspiration et d'évasion pour les romantiques, et alors les romans historiques se multiplient : *Ivanhoé* (1819) et *Quentin Durward* (1823), de l'écrivain écossais Walter Scott ; les *Chouans* (1829), d'Honoré de Balzac ; *Notre-Dame de Paris* (1831), de Victor Hugo ; *Salambô* (1862), roman de Gustave Flaubert qui fait revivre l'antique Carthage ; les *Trois mousquetaires* (1844), d'Alexandre Dumas... (p. 26)

Notre-Dame de Paris n'est qu'un titre, un exemple parmi d'autres, mais sa simple présence ancre le roman dans un contexte littéraire, dans un goût de l'époque pour l'Histoire.

On retrouve également *Notre-Dame de Paris* dans les « visites », ces articles sur des expositions ou des musées. Première visite : la maison de Victor Hugo, place des Vosges à Paris (*Virgule* n° 75). Pour la première mention de *Notre-Dame de Paris*, le roman sert à nouveau de repère biographique :

En juillet 1832, lorsque Victor Hugo, alors âgé de trente ans, emménage avec son épouse Adèle et leurs quatre jeunes enfants dans l'appartement de la place des Vosges, qui s'appelait encore la place Royale, il a déjà publié plusieurs recueils poétiques (les Odes et Ballades, les Orientales, les Feuilles d'automne...) et des romans, dont *Notre-Dame de Paris*, qui vient d'être édité, et qui est salué comme un chef-d'œuvre [...]. (p. 13)

Plus loin, la description du « salon rouge » permet une allusion au roman :

D'autres tableaux illustrent quelques œuvres de Hugo, comme Notre-Dame de Paris, tandis que les meubles élégants, dont un magnifique miroir de Venise, témoignent de la vie cossue que la famille Hugo menait à l'époque. (p. 14)

La salle à manger, dans le style néo-gothique est à nouveau l'occasion de parler du courant romantique et de *Notre-Dame de Paris* : « le Moyen Âge était alors très à la mode dans les arts, et Hugo avait d'ailleurs consacré à cette période historique un de ses grands romans, *Notre-Dame de Paris* » (p. 16). Notons que dans cet article, on insiste sur la célébrité de *Notre-Dame de Paris* : « chef-d'œuvre », p. 13, et « grand roman », ici. On voit sa place dans la littérature avec les tableaux réalisés à partir du roman.

Les expositions de la maison de Victor Hugo sont régulièrement recensées dans *Virgule*, soit annoncées en pages « actus », soit longuement présentées dans une « visite ». C'est le cas de l'exposition sur « les Hugobjets » (*Virgule* n° 86) qui rassemblait, en 2011, des objets à l'effigie de Victor Hugo témoignant de sa gloire. Parmi les objets cités dans l'article, on trouve des boutons : « Esméralda, l'héroïne de *Notre-Dame de Paris*, est représentée avec sa chèvre sur deux boutons » (p. 17). Il s'agit de la seule mention du roman dans l'article, mais alors que la plupart des « Hugobjets » représentent l'écrivain, ces boutons racontent discrètement le succès du roman et son importance dans la bibliographie d'Hugo et dans l'histoire littéraire.

À la fin du n° 144 – sur « Hugo poète » – on trouve 4 pages de jeux autour de Victor Hugo. Les « rébus hugoliens » permettent de crypter 10 titres d'œuvre d'Hugo sans distinction de genre. Le n° 4 révèle *Notre-Dame de Paris* dans cette petite bibliographie.

Pour fêter son 100^e numéro, *Virgule* a organisé un grand concours. Il n'était pas sur Victor Hugo, mais parmi les lots à gagner figurait notamment l'édition de *Notre-Dame de Paris* illustrée par Benjamin Lacombe¹⁰ (résultats dans le n° 103). Le roman est ainsi mis en avant aux côtés des *Contes macabres* d'Edgar Allan Poe – illustré également par Benjamin Lacombe – et des « plus grandes pièces mises en scène et interprétées par la Comédie-Française » regroupées dans un coffret collector.

Notre-Dame de Paris n'est dans tous ces exemples qu'un titre. On apprend peu de choses à son sujet : si on s'en tient à ce corpus, on sait cependant qu'il s'agit d'un roman, qu'il a été publié en 1831, qu'il s'inscrit dans le genre historique, le goût néogothique et dans le courant romantique. Le lecteur apprend également le succès de ce roman par des expressions comme « chef-d'œuvre » ou par la mention d'œuvre d'art ou d'objets dérivés qui témoignent à la fois de la célébrité de *Notre-Dame de Paris* et de sa place dans la littérature du XIX^e siècle.

Les œuvres de Victor Hugo sont un vivier très riche dans lequel puiser des exemples pour illustrer du vocabulaire et des figures de style. *Notre-Dame de Paris* ne fait pas exception.

¹⁰ Benjamin Lacombe, *Notre-Dame de Paris*, Paris, Soleil, 2013.

***Notre-Dame de Paris*, un exemple pour son vocabulaire et son style**

Ainsi une citation de *Notre-Dame de Paris* apparaît en guise d'exemple dans deux articles sur l'homéotéleute : le premier est un « Atelier » (*Virgule* n° 146) et le second un poster « figure de style » (*Virgule* n° 182). Cette fois-ci pas de contextualisation, juste des références pour une citation qui sert d'exemple et permet d'expliquer le principe de l'homéotéleute.

L'homéotéleute peut donner un rythme poétique à de la prose : “Cette tour était la flèche la plus hardie, la plus ouvrée, la plus menuisée, la plus déchiquetée, qui ait jamais laissé voir le ciel à travers son cône de dentelle.” (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831) (Poster n° 182)

De la même manière, un certain nombre de néologismes d'Hugo sont présents dans le dossier sur les néologismes d'écrivains (*Virgule* n° 182). Sur les seize mots d'Hugo, trois sont tirés de *Notre-Dame de Paris*.

Dans *Notre-Dame de Paris*, Hugo substitue à l'adjectif batailleur celui de bataillard, dont l'effet sonore est en effet plus gaillard, pour faire surgir des “rois vaillants et bataillards”. Il y décrit aussi “une longue robe ceinturonnée et fermée”, une robe agrémentée donc d'un ceinturon. Et il invente un mot à l'allure médiévale, écolerie, pour désigner, de façon péjorative, l'enseignement scolaire : “On n'a jamais vu pareils débordements de l'écolerie”. (*Virgule* n° 182, p. 16)

Ce mot d'*écolerie* figurait déjà dans un quiz sur le vocabulaire romantique :

En 1832, dans *Notre-Dame de Paris*, Hugo a inventé le mot *écolerie*, nom féminin qui lui a servi à désigner de façon péjorative et ironique...

- a) ... l'Académie française.
- b) ... l'écologie.
- c) ... l'enseignement scolaire.

(*Virgule* n° 175, première question du quiz, p. 38)

Ayant déjà évoqué *Notre-Dame de Paris* comme repère historique, faisons une parenthèse sur sa date de parution. *Virgule* n'est pas toujours très cohérent à ce sujet : dans le poster 182, le roman est daté de 1831 et dans le quiz précédent de 1832. On n'a l'explication que dans le n° 173 : « *Notre-Dame de Paris* [...] est publié en 1831, puis, dans sa version définitive, augmentée de trois chapitres, en 1832 » (p. 16).

Ces différentes mentions de *Notre-Dame de Paris* peuvent sembler anecdotiques. On a cité Esmeralda, mais il n'a pas été question de l'intrigue, ni des autres personnages jusqu'à présent. Cependant, *Virgule* s'attache à raconter *Notre-Dame de Paris* et à présenter ses personnages dans plusieurs articles et notamment dans un grand dossier sur le roman, dossier paru en 2007, dans le n° 38.

Raconter *Notre-Dame de Paris* et présenter ses personnages

Le dossier se compose ainsi : une page d'ouverture, onze pages de résumé et quatre pages d'encadrés. Un résumé de onze pages fait forcément l'impasse sur un certain nombre d'éléments.

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

Ainsi Louis XI n'apparaît pas et les réflexions sur la cathédrale et ses restaurations ne sont pas mentionnées. Ce résumé se concentre sur l'histoire qui unit la Esmeralda, Quasimodo, Frollo, Gringoire et Phœbus.

C'est en 1831 que Victor Hugo publie Notre-Dame de Paris, un roman dont l'action se situe quelques trois cent cinquante ans plus tôt, dans le Paris du XV^e siècle, avec, dans les rôles principaux et inoubliables, le monstrueux bossu Quasimodo, la belle bohémienne Esmeralda, le sinistre prêtre Claude Frollo, et le peuple en haillons de la Cour des Miracles... (p. 18)

À la différence d'autres résumés d'œuvre proposés par *Virgule*, celui-ci ne donne pas de citations. Les textes entre guillemets qui indiquent des paroles rapportées sont bien souvent des citations inexactes, voire inventées pour les besoins du résumé. Par exemple, « Quasimodo lui tend alors un petit sifflet : "Je suis sourd", lui dit-il, "mais du moins j'entends la stridence de ce son. Appelez-moi, je viendrai." » (p. 28). Dans le texte original (livre IX, chapitre III), on lit : « Il tira de sa poche un petit sifflet de métal. – Tenez, dit-il, quand vous aurez besoin de moi, quand vous voudrez que je vienne, quand vous n'aurez pas trop d'horreur à me voir, vous sifflez avec ceci. J'entends ce bruit-là. » Autre exemple : dans *Virgule*, « "C'est notre sœur", s'écrie un vieux bohémien, "il faut la délivrer !" » (p. 28) et dans le roman (livre X, chapitre III) : « – Cette pauvre Esmeralda ! disait un bohémien. – C'est notre sœur. – Il faut la tirer de là. » Deux citations sont exactes : « Alors, désignant le gibet, Esmeralda répond : "Il me fait encore moins horreur que vous." » (p. 29) et « Quasimodo pleure : "Oh ! tout ce que j'ai aimé..." » (p. 29). Cette citation sert également d'intertitre.

La maquette rappelle le décor qu'est la cathédrale avec une frise et des gargouilles. La frise, ornementale et non documentaire, ne recherche pas le réalisme. Quant aux gargouilles, il s'agit encore d'un ornement de maquette : on reconnaît deux chimères de Viollet-le-Duc (p. 20 et 23) et deux gargouilles qui n'appartiennent pas à Notre-Dame (la cathédrale d'Amiens, p. 27 et l'église d'Ulm, p. 28). Les illustrations datent souvent du XIX^e siècle et mettent l'accent sur certains événements (la fête des fous, p. 19, par exemple) ou personnages (la Esmeralda, p. 20). Deux illustrations sont un peu à part : elles représentent le Paris médiéval et permettent de mieux comprendre la configuration de la ville (p. 22) et d'imaginer des lieux, comme la place de Grève (p. 26).

Un premier encadré (deux pages) s'intitule « Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* et l'Histoire ». Il présente Victor Hugo, le romantisme, la bataille d'*Hernani* et l'engagement d'Hugo contre la peine de mort. Finalement, *Notre-Dame de Paris* n'occupe que les deux derniers paragraphes.

Enfin, en 1831, Hugo publie son premier chef-d'œuvre romanesque, Notre-Dame de Paris, 1482. Le peuple, le "royaume d'argot", les gueux et les miséreux y ont droit à la parole et deviennent, pour la première fois dans l'histoire de la littérature française, les personnages principaux d'un roman, des personnages vivants, incarnés, grouillants, railleurs et profondément humains. Magnifique leçon d'histoire du temps passé (1482) pour les jours

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

présents (1831). Car le peuple est un livre, un enseignement, et possède en lui une vérité à méditer. Au Moyen Âge, ce peuple est encore un enfant, plongé dans l'ignorance, turbulent et indiscipliné, ne connaissant pas encore sa force, qu'il exercera plus tard. Mais cet enfant est promis à grandir, et même à devenir un géant. Monstrueux encore, et aussi débile (c'est toute la symbolique de Quasimodo), bientôt il s'élèvera, et portera sur son front noble la promesse des temps à venir, meilleurs, plus justes. Le Peuple, c'est l'Humanité en marche. (p. 31)

En illustration, juste à côté, « la couverture de la première édition de *Notre-Dame de Paris*, en 1831 ». Le deuxième encadré (une page et demie) propose une analyse de *Notre-Dame de Paris*. D'abord il s'agit de montrer en quoi *Notre-Dame de Paris* est un roman historique, puis comment il emprunte au roman gothique.

La maquette renforce cette inspiration historique et gothique, mais l'encadré va plus loin : « dans *Notre-Dame de Paris*, Hugo développe deux grands thèmes : celui du monstre et celui de l'Étranger » (p. 32). Les personnages de Quasimodo et de la Esmeralda illustrent ces deux thèmes. En conclusion : « Respect est sans doute le grand mot hugolien. Respect pour l'Autre, et pour sa différence. » (p. 33). C'est ce qui donne son titre à l'encadré : « Respect, monsieur Hugo ! »

La leçon de *Notre-Dame de Paris* est de nous apprendre à accueillir l'Autre, à le respecter, à l'aimer et à le vénérer plus que nous-même, au-delà de nous-même : belle leçon chrétienne, belle leçon aussi acquise à la lecture des Droits universels de l'Homme, et belle revendication du droit inaliénable de chacun à la Justice pour tous. (p. 33)

L'encadré se termine sur une lecture morale de l'œuvre après avoir proposé plusieurs pistes de réflexion sur ce roman complexe. Le dossier se clôt sur une page de jeux : un « 12 différences » réalisé à partir d'une « illustration du XIX^e siècle, conservée à la Maison Victor Hugo, à Paris, et signée Céleste Nanteuil-Lebœuf, [qui] représente la cour des Miracles, d'après la description que Victor Hugo en donne dans *Notre-Dame de Paris* » (p. 34).

En plus de ce dossier, on aperçoit certains personnages du roman dans d'autres articles. Ainsi la figure de Quasimodo apparaît dans le dossier sur Gavroche (*Virgule* n° 11). Deux pages sont consacrées aux misérables, ces hommes vaincus par la misère, qu'il s'agisse de Cosette ou des Thénardier. L'article cite d'autres héros d'Hugo dans cette catégorie : Gwynplaine, le personnage de *L'Homme qui rit* (1869) et Quasimodo.

La plume de Victor Hugo dessine, avec un réalisme effrayant parfois, les visages horribles des misérables. [...] C'est Quasimodo le bossu (*Notre-Dame de Paris*, 1832) qui se dissimule dans l'ombre pour cacher la difformité de son apparence... Tous sont frères et sœurs dans la douleur et le malheur. (p. 27)

Le dossier biographique sur Hugo (*Virgule* n° 55) rassemble à nouveau Gwynplaine et Quasimodo.

En 1823 paraît *Han d'Islande*, le premier roman de Hugo. [...] Il y a déjà dans *Han d'Islande* des thèmes essentiels à Hugo : l'opposition de l'ombre et de la lumière, le conflit perpétuel entre le Bien et le Mal, et l'alliance du grotesque et du sublime, du beau et du difforme. Le monstre de *Han d'Islande* en annonce d'autres, il est une ébauche du futur Quasimodo de

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

Notre-Dame de Paris, et de Gwynplaine, dans *L'Homme qui rit*, deux héros à l'apparence hideuse, deux âmes dont la sensibilité et la noblesse, invisibles aux yeux, sont murées dans la laideur, elle bien visible, du corps. (p. 20)

Ces deux exemples tendent à montrer la cohérence et l'unité de l'œuvre de Victor Hugo. Ces rapprochements esquissent une analyse des personnages et de la poétique d'Hugo : le grotesque et le sublime sont au cœur de l'œuvre de l'auteur, tout comme son intérêt constant et son engagement pour les humbles. À l'inverse, seule une connaissance limitée de l'œuvre est nécessaire pour le concours 75. Il s'agit d'une question de culture générale. En complément de la visite de la maison de Victor Hugo, le concours permet de gagner un roman de Jean-Côme Noguès, *Victor Hugo, la révolte d'un géant*, en répondant à cette question : « dans quel roman de Victor Hugo apparaît le personnage de Claude Frollo ? » (p. 19). Les résultats sont parus dans le n° 77 :

À la question "Dans quel roman de Victor Hugo apparaît le personnage de Claude Frollo ?", il fallait répondre Notre-Dame de Paris. (p. 5).

Il reste un personnage dont il est peu question dans le n° 38 : la cathédrale. Elle n'est mentionnée que comme lieu de l'action. À l'inverse, différents articles lui donnent un rôle plus important : le numéro d'hommage à la cathédrale et la recension de deux expositions.

Notre-Dame de Paris, héroïne de roman, symbole de Victor Hugo

Les pages consacrées à *Notre-Dame de Paris* dans le dossier sur la "cathédrale de poésie" parue en mai 2019 (*Virgule* n° 173) présentent bien différemment le roman. Ce numéro spécial a été préparé juste après l'incendie pour rendre hommage à la cathédrale.

Dans la soirée et la nuit du 15 avril 2019, un incendie a partiellement ravagé la cathédrale Notre-Dame de Paris. Ce triste événement, dont vous avez peut-être vu les images, a suscité une vive émotion en France et dans le monde. Car Notre-Dame est non seulement une merveille architecturale emblématique de Paris, mais aussi, comme l'a dit un historien du XIX^e siècle, Jules Michelet, "une cathédrale de poésie", qui a inspiré de nombreuses œuvres littéraires, dont la plus célèbre est bien sûr Notre-Dame de Paris, le roman de Victor Hugo... (p. 10)

Le dossier se présente comme une sorte d'anthologie commentée et fait une large place au roman de Victor Hugo. Dès l'ouverture, *Notre-Dame de Paris* est citée dans le chapeau p. 10, puis le dossier consacre cinq pages (sur 19) au roman, lequel est encore présent dans trois pages. Il sert de référence à d'autres créations. Nous y reviendrons. Le roman est d'emblée présenté comme ayant une mission : sauver la cathédrale. « Pour sauver Notre-Dame, Hugo signe un "roman-cathédrale" » (p. 16). L'introduction rappelle l'évolution de la cathédrale depuis le XVI^e

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

siècle¹¹, le délabrement au XIX^e siècle et l'avènement du romantisme. On réexplique – mais on ne peut pas partir du principe que chaque lecteur a la collection complète de *Virgule* – l'intérêt pour l'Histoire de la part des romantiques. Au moment où Hugo écrit son roman, on envisage de démolir la cathédrale tellement elle se dégrade.

Victor Hugo se lance dans l'écriture d'un roman historique, genre alors très en vogue ; il choisit pour cadre du récit le XV^e siècle, et place la cathédrale de Paris au centre de l'intrigue et sur la page de titre : Notre-Dame de Paris, roman de Victor Hugo, est publié en 1831, puis, dans sa version définitive, augmentée de trois chapitres, en 1832. (p. 16)

« La première page du manuscrit de *Notre-Dame de Paris* » illustre cette introduction. S'ensuit une présentation chiffrée du roman : « Il s'agit d'une œuvre monumentale, d'un "roman-cathédrale", dans tous les sens du terme. Le roman se compose de onze livres (parties) et d'un total de cinquante-neuf chapitres. » (p. 16). La cathédrale apparaît cette fois-ci comme le personnage principal du roman, ce qui n'était pas dit dans le dossier n° 38.

Il [le roman] est dominé par l'imposante stature d'une cathédrale, qui est bien davantage qu'un élément du décor : elle s'impose comme un personnage à part entière, comme l'héroïne et l'inspiratrice du récit. Hugo espère ainsi sensibiliser ses contemporains au sort de la cathédrale de Paris, et plus généralement leur faire prendre conscience de l'importance de leur patrimoine historique, comme il le dit dans une Note ajoutée à l'édition de 1832 : "conservons les monuments anciens. Inspirons, s'il est possible, à la nation l'amour de l'architecture nationale. C'est là, l'auteur le déclare, un des buts principaux de ce livre". (p. 16-17)

Cette fois-ci de nombreuses citations sont proposées : elles décrivent la cathédrale (p. 17), les ravages du temps (p. 18), un coucher de soleil (p. 19). En outre, un poster avec une citation du roman est offert aux lecteurs dans ce numéro. Les personnages comme Quasimodo et Esmeralda ne sont pas oubliés :

Les principaux personnages de Notre-Dame de Paris sont aujourd'hui universellement connus. Il y a Gringoire, le poète désargenté ; Quasimodo, le sonneur de cloches de Notre-Dame, un être difforme, monstrueusement laid, qui a été recueilli, quand il était un petit enfant, par le sombre et austère Claude Frollo, l'archidiacre (prêtre de haut rang) de la cathédrale ; Phœbus, un capitaine de la garde, dont est amoureuse la belle Esmeralda, une jeune bohémienne qui, accompagnée de sa chèvre Djali, danse dans les rues de Paris et sur le parvis de Notre-Dame, au son d'un tambourin... (p. 17)

Et l'accent est mis sur Quasimodo, représenté deux fois (p. 19 et 20) :

Dans le roman de Victor Hugo, Notre-Dame de Paris a une âme : c'est Quasimodo, qui vit dans la cathédrale depuis son plus jeune âge. Extraits du troisième chapitre du livre IV... Quasimodo était donc carillonneur de Notre-Dame.

Avec le temps, il s'était formé je ne sais quel lien intime qui unissait le sonneur à l'église. [...] Il ne rêvait pas d'autres espaliers [vergers] que les vitraux toujours en fleur, d'autre ombrage que celui de ces feuillages de pierre qui s'épanouissent chargés d'oiseaux dans la touffe des chapiteaux saxons, d'autres montagnes que les tours colossales de l'église, d'autre océan que Paris qui bruissait à leurs pieds. [...]

La présence de cet être extraordinaire faisait circuler dans toute la cathédrale je ne sais quel souffle de vie. Il semblait qu'il s'échappât de lui, du moins au dire des superstitions grossissantes de la foule, une émanation mystérieuse qui animait toutes les pierres de Notre-

11 Puisque les derniers extraits citent Rabelais, p. 13.

Dame et faisait palpiter les profondes entrailles de la vieille église. Il suffisait qu'on le sût là pour que l'on crût voir vivre et remuer les mille statues des galeries et des portails. Et de fait, la cathédrale semblait une créature docile et obéissante sous sa main ; elle attendait sa volonté pour élever sa grosse voix ; elle était possédée et remplie de Quasimodo comme d'un génie familier. On eût dit qu'il faisait respirer l'immense édifice. [...]

À tel point que pour ceux qui savent que Quasimodo a existé, Notre-Dame est aujourd'hui déserte, inanimée, morte. On sent qu'il y a quelque chose de disparu. Ce corps immense est vide ; c'est un squelette ; l'esprit l'a quitté, on en voit la place, et voilà tout. C'est comme un crâne où il y a encore des trous pour les yeux, mais plus de regard. (p. 18)

L'attaque de la cathédrale par les truands est résumée brièvement et annonce la citation qui a beaucoup circulé sur les réseaux sociaux au moment de l'incendie.

Dans le livre X, au chapitre IV, le parvis de Notre-Dame est le théâtre d'une bataille nocturne : un soir, les truands et les gueux de Paris assaillent la cathédrale et tentent d'en enfoncer les portes. Quasimodo, du haut de Notre-Dame, les bombarde de pierres et de poutres, puis il allume un feu pour y faire fondre du plomb, qu'il verse dans les gouttières. Les gargouilles alors crachent une pluie de métal brûlant sur les assaillants, qui s'enfuient en hurlant, puis se retournent et s'arrêtent, subjugués :

“Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles [...]. Au-dessous de cette flamme, [...] deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté sur les ténèbres de la façade inférieure. [...] Au-dessus de la flamme, les énormes tours [...] semblaient plus grandes encore de toute l'immensité de l'ombre qu'elles projetaient jusque dans le ciel. Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisait remuer à l'œil. Il y avait des guivres qui avaient l'air de rire, des gargouilles qu'on croyait entendre japper, des salamandres qui soufflaient dans le feu, des tarasques qui éternuaient dans la fumée.” (p. 19)

Une illustration renforce la citation. Ouvrons une parenthèse concernant les réseaux sociaux. Virgule a une page Facebook et au moment de l'incendie, une autre citation a été publiée : « Notre-Dame avait été successivement pour lui, selon qu'il grandissait et se développait, l'œuf, le nid, la maison, la patrie, l'univers. (livre IV, chapitre III)¹²

Pour permettre au lecteur de comprendre la fin du roman qui se passe dans la tour de Notre-Dame, il a fallu donner un bref résumé de l'intrigue autour d'Esmeralda (p. 20). Les dernières citations donnent à voir Frolo et Quasimodo dans la tour et d'ailleurs l'illustration représente la mort de Frolo.

La page suivante annonce la place qu'occupe *Notre-Dame de Paris* dans le paysage littéraire : « Quand le “livre de Victor” inspire les poètes ».

Notre-Dame de Paris, le roman de Victor Hugo, rencontre, dès sa parution, un immense succès. En 1834, le poète Gérard de Nerval publie, parmi ses Odelettes, des vers prophétiques dans lesquels il évoque le “livre de Victor” [...]. (p. 21)

¹²Voir

<https://www.facebook.com/VirguleMagazine/photos/a.391038811099503/999211460282232/?type=3&theater> (page consultée le 25 mars 2020).

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

La page 23 s'intitule « la victoire de Victor ! » Si les pages consacrées à *Notre-Dame de Paris* indiquaient que le but du roman était la sauvegarde de la cathédrale, ici on annonce que la mission est accomplie.

En 1840, l'historien Jules Michelet avoue, dans son *Histoire de France*, qu'il n'ose plus rien écrire, après Victor Hugo, sur la cathédrale de Paris : "Comment compter nos belles églises du treizième siècle ? Je voulais du moins parler de Notre-Dame de Paris. Mais quelqu'un a marqué ce monument d'une telle griffe de lion, que personne désormais ne se hasarderait d'y toucher. C'est sa chose désormais, c'est son fief ; c'est le majorat [la propriété, le domaine] de Quasimodo. Il a bâti, à côté de la vieille cathédrale, une cathédrale de poésie, aussi ferme que les fondements de l'autre, aussi haute que ses tours." La vieille cathédrale et sa projection littéraire – la "cathédrale de poésie" révélée par Hugo – sont désormais indissociables. Hugo a donné à Notre-Dame la dimension d'un rêve de pierre, et l'opinion publique se mobilise pour sauver ce rêve : en 1844, le gouvernement décide de faire restaurer la cathédrale. Le projet est confié à deux architectes, Eugène Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste Lassus. (p. 23)

Si jusque-là le roman de Victor Hugo est présenté comme un succès, la page 24 apporte un bémol.

On ne peut pas plaire à tout le monde. Le roman de Victor Hugo plaisait au plus grand nombre, mais pas à l'écrivain Honoré de Balzac, qui l'a ainsi résumé, juste après sa parution, en 1831 : "deux belles scènes, trois mots, le tout invraisemblable, deux descriptions, la belle et la bête [la Esmeralda et Quasimodo], et un déluge de mauvais goût – une fable sans possibilité et par-dessus tout un ouvrage ennuyeux, vide, plein de prétention architectural". (p. 24)

On retrouve encore Quasimodo dans le numéro : avec l'évocation de la rééducation de Sylvain Tesson dans les escaliers de Notre-Dame (p. 28) et dans le sommaire. Pierre Gibert a représenté Ali et Lola, les mascottes de la revue, en Quasimodo et Esmeralda partant reconstruire Notre-Dame. Une dernière citation du roman figure p. 30 sous forme de jeu : un « texte à trous » créé à partir d'un extrait du chapitre 2 du livre XI.

Dans un épisode de *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo nous conduit en haut des tours de la cathédrale, à la suite de Claude Frollo et de Quasimodo, et nous fait découvrir par leurs yeux, et de ce point de vue, le Paris du XV^e siècle.

On voit clairement que les n° 38 et 173, quoiqu'ayant mis au cœur de leur sommaire le roman de Victor Hugo ne l'ont pas fait dans le même but ni de la même manière. Le n° 38 fait connaître l'œuvre aux adolescents avec un résumé et une analyse, le 173 propose une anthologie et donc beaucoup de citations. Cette fois-ci on lit quelques extraits de Victor Hugo et la plus grande place est donnée à la cathédrale et non à l'intrigue comme dans le n° 38. Comme dans d'autres articles de *Virgule*, celui-ci insiste sur l'importance du roman tant pour la restauration de la cathédrale que dans l'histoire littéraire puisque de nombreux auteurs y font référence.

Deux expositions présentées dans *Virgule* ont donné une large place à la cathédrale. En 2018, l'exposition *Caricatures, Hugo à la une* permettait de voir que souvent, Notre-Dame de Paris était associée à Hugo dans les portraits charges.

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

Sous le crayon des caricaturistes, le jeune Hugo a donc un front immense, caractéristique qui le signale d'emblée comme un intellectuel et un ambitieux, et comme une forte tête et une figure de proue du romantisme. Ses cheveux, mi-longs, coiffés en arrière, lui font une crinière, et lui donnent une allure tout à fait romantique et rebelle. Il est associé à divers accessoires qui symbolisent son art – livres, plume d'écrivain...–, et représenté avec des monuments qui évoquent sa carrière et ses œuvres : la Comédie-Française et surtout la cathédrale Notre-Dame de Paris, lieu emblématique de l'un de ses plus fameux romans (Notre-Dame de Paris, publié en 1831). (*Virgule* n° 166, p. 28)

À côté de ce paragraphe se trouvent la caricature correspondante et une légende :

Une plume à la main, assis sur ses livres, un pied sur l'Académie française et l'autre sur la Comédie-Française, adossé à la cathédrale Notre-Dame de Paris, Hugo semble très concentré sur son travail littéraire... qui l'enrichit : les sacs d'argent s'amassent sous lui, dans un coffre (dessin de Benjamin Roubaud pour le journal *le Charivari*, 1841).

La cathédrale accompagne toujours Hugo, lorsqu'il devient un auteur consacré, auréolé de gloire. Il n'en est pas question dans le texte – qui décrit seulement les traits d'un Hugo plus âgé – mais une illustration et sa légende montrent bien la célébrité de l'écrivain (p. 30) et comment la cathédrale symbolise son œuvre.

Le Petit Palais vient de consacrer une grande exposition au *Paris romantique, 1815-1848* et une section mettait à l'honneur la cathédrale Notre-Dame de Paris avec de nombreuses œuvres faisant référence au roman hugolien. Cette fois encore, la « visite » ne met pas spécifiquement l'accent sur *Notre-Dame de Paris*, mais c'est cependant une nouvelle occasion de parler de l'œuvre, même brièvement, aux jeunes lecteurs. Deux paragraphes sont consacrés à cette section et sont illustrés par deux objets de l'exposition : une pendule Notre-Dame de Paris, « l'un des nombreux "objets dérivés" du roman d'Hugo » et un tableau de Charles de Steuben représentant la Esméralda (1839).

Arrêt suivant : Notre-Dame de Paris, et hommage gothique à Victor Hugo. En 1831, Victor Hugo a publié avec un succès considérable *Notre-Dame de Paris*. Ce roman, qui se déroule à la fin du Moyen Âge, est dominé par la stature monumentale de la cathédrale de Paris, dont les décors gothiques, longuement décrits par Hugo, étaient tout à fait dans le goût romantique.

Dans l'exposition du Petit Palais, une salle est consacrée à Notre-Dame de Paris : on peut y voir un exemplaire, en deux volumes, de l'édition originale du roman de Victor Hugo, ainsi que des représentations, par différents artistes, de la cathédrale et des personnages, très vite devenus mythiques, qui peuplent ce roman : la belle Esméralda, le difforme Quasimodo... Divers objets, meubles, dessins et aquarelles, témoignant de l'engouement des contemporains d'Hugo pour le style gothique, sont également réunis dans cette salle, ainsi que des maquettes de décors et de costumes de l'opéra *Esméralda*, créé en 1836 par Louise Bertin d'après l'œuvre d'Hugo. (*Virgule* n° 175, p. 13)

Pour conclure, on ne peut que constater la diversité des supports, des types d'articles proposés par *Virgule* pour évoquer *Notre-Dame de Paris* dans toute sa richesse. *Virgule* place l'éclairage sur différents aspects de l'œuvre suivant le contexte des articles et l'ensemble reste cohérent. Que ce soit par de brèves allusions ou des textes plus longs la plupart des références permettent de prendre conscience de l'importance de l'œuvre dans l'histoire littéraire et dans la

Marie-Laurentine Caetano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

carrière d'Hugo et même en ce qui concerne la conservation de la cathédrale. Sujet toujours d'actualité en 2020, avec les travaux de Notre-Dame de Paris.

Marie-Laurentine Caëtano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

Bibliographie

Editions du roman

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris – Les Travailleurs de la mer*, édition d'Yves Gohin et Jacques Seebacher, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1975.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Léon Cellier, éditions Flammarion, collection GF, 1992 (1967).

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de S. de Sacy, préface de Louis Chevalier, éditions Gallimard, collection Folio Classique, 2002.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Benedikte Andersson, préface d'Adrien Goetz, éditions Gallimard, collection Folio Classique, 2009.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Marieke Stein, éditions Flammarion, collection GF, 2009.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Marius-François Guyard, éditions Classiques Garnier, collection Classiques jaunes. Littératures francophones, 2018.

Editions abrégées

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Véronique Anglard, éditions Flammarion, collection Étonnants classiques, 2006.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Patricia Arrou-Vignod, avec un carnet de lecture par Philippe Delpuech, éditions Gallimard Jeunesse, collection Folio Junior Textes classiques, 2015.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Karine Juillien, éditions Larousse, collection Petits classiques Larousse, 2013.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Bernard Noël, éditions l'École des loisirs, collection Classiques : texte abrégé, 2018.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Jean Portail, éditions Nathan Jeunesse, collection Bibliothèque des grands classiques, 2002.

HUGO, Victor, *Notre-Dame de Paris*, édition de Gabrielle Chamarat, éditions Pocket, collection Pocket classiques, 1998.

Autres

BRUSON, Jean-Marie (dir.), *Paris romantique, 1815-1848*, catalogue d'exposition, Paris, Paris musées, 2019.

CHAREST, Nelson, « Lecture aujourd'hui de *Notre-Dame de Paris* », *Études littéraires*, vol. 37, n° 2, 2006, p. 75-86. Consulté en ligne, le 27 août 2020 : URI: <http://id.erudit.org/iderudit/013672ar>
DOI: 10.7202/013672ar

Marie-Laurentine Caetano, dans *Adapter, récrire, ressusciter* Notre-Dame de Paris (N. Prince & T. Tuhkunen dir.)

CHARON, Jean-Marie, « Lire et grandir en s'amusant, ou la grande aventure de la presse des jeunes », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2003/2 (no 130), p. 223-236.

EISENEGGER, Aline, « Virgule le magazine de français et de littérature pour les 10/15 ans », *la Revue des livres pour enfants*, n° 286, décembre 2015, p. 83-84.

GROSSIORD, Sophie, *Maison de Victor Hugo : guide général*, Paris, Paris-musées, 1993.

MOLINARI, Danielle (dir.), *Maison de Victor Hugo : guide*, Paris, Paris musées, 2009.

SCEPI, Henri, *Notre-Dame de Paris de Victor Hugo*, éditions Gallimard, Collection Foliothèque, 2006.